



REVUE DE PRESSE

Mardi 04 avril 2017



Les cuisines du resto sont-elles propres ?

Le ministère de l'Agriculture invente le Trip Advisor de l'hygiène avec Alim'Confiance. Une transparence forcée qui inquiète les professionnels.

Richard TALLET
rtallet@charentelibre.fr

Forcément, ça a bugué. Alim'Confiance (1), le site internet permettant de connaître l'état d'hygiène des établissements des métiers de bouche, mis en ligne hier matin par le ministère



Quatre niveaux de notation, sans explication, désormais pour les métiers de bouche, restaurants comme commerces.

Repro CL

de l'Agriculture, a tellement attiré les curieux qu'il était saturé. Pour découvrir que seulement trois établissements avaient été contrôlés en Charente depuis le 1er mars, il fallait passer par l'application smartphone.

Deux cantines, une boucherie charcuterie : à chaque fois, la note «très satisfaisant». Et pour l'utilisateur, un sentiment de frustration de ne pas en savoir plus sur les restaurants du département. «Le site va se compléter chaque jour, au fur et à mesure des contrôles», indique le ministère de l'Agriculture.

La protection de la santé avant tout

Le véritable objectif : «Protéger la santé de la population» en donnant accès à l'intégralité des résultats des 60 000 contrôles d'hygiène réalisés chaque année en France sur les 400 000 établissements concernés. Quatre notes : très satisfaisant, satisfaisant, à améliorer et à corriger de manière urgente.

Pour l'avant dernier niveau, l'exploitant «a été mis en demeure de procéder à des mesures correctives dans un délai fixé par l'autorité administrative et qui conduit à un nouveau contrôle des services de

l'État pour vérifier la mise en place de ces mesures correctives.»

Pour la moins bonne, l'établissement présente «des non-conformités susceptibles de mettre en danger la santé du consommateur et pour lesquels l'autorité administrative ordonne la fermeture administrative, le retrait, ou la suspension de l'agrément sanitaire.» Pas plus de détails sur la nature des points à améliorer ou sur les travaux à réaliser.

«Je regrette que les notes soit publiées immédiatement», s'inquiète Hervé Colin. Le patron de la Margelle et président du GNI 16 - groupe national des indépendants - convient que la transparence «est nécessaire. Quand un établissement doit être fermé, il faut le faire fermer. Mais pourquoi ne pas laisser le temps aux restaurateurs de faire les améliorations demandées avant de publier sa note?»

La pression d'une note de plus

C'est certain que le restaurant L'Italian, à Royan, ne doit pas être très heureux d'être noté «à améliorer» alors que la saison commence. C'est le seul de la région, pour l'instant, à avoir cette mention.

Pour Jean-Luc Rolland, président



Pour les professionnels, c'est une pression supplémentaire.

Archive Majid Bouzid

du syndicat des bouchers en Charente, c'est une note de plus. «On est déjà soumis à la pression des avis sur les réseaux sociaux». Contrairement à Trip Advisor, la note publiée ici est établie selon les mêmes critères partout en France. Et elle est officielle. Le boucher de La Rochefoucauld craint un autre effet pervers : «Les établissements qui n'auraient pas la meilleure note pourraient devenir la cible d'entreprises de démarchage qui vendent des services inutiles.»

Derrière les craintes, il y a aussi l'épuisement de la remise aux normes permanente. «Il va falloir qu'on change nos balances, indique le boucher. Les nouvelles doivent avoir un disque dur qui enregistre tout et garde les données trois ans. Il ne faut pas s'étonner qu'en quelques années, on soit passé de 150 à 80 bouchers.»

(1) <http://alim-confiance.gouv.fr/>

”
Pourquoi ne pas laisser le temps aux restaurateurs de faire les améliorations demandées avant de publier sa note.



Le tribunal de proximité de Cognac dissous en juin

- Le tribunal de proximité de Cognac qui juge les petites infractions est rayé de la carte au 30 juin
- Ça ne remet pas en cause la survie du tribunal d'instance
- Pour l'instant.



Le tribunal de Cognac perd son juge de proximité fin juin. Mais les audiences du tribunal de police pourraient y rester. Photo F. B.

Frédéric BERG
fberg@charentelibre.fr

Un cadre du Front national qui ne sait pas qui conduit sa voiture, deux chiens maltraités, privés de nourriture et de soins à Châteauneuf, un automobiliste qui explique que son compteur de vitesse n'étant pas fiable il ne peut pas être condamné pour excès de vitesse, des fêtards trop ivres à la Fête du cognac, des tapages nocturnes, un chien qui blesse un jog-

geur, un autre qui aboie trop fort et trop souvent...

Hier le tribunal de proximité de Cognac vivait son avant-dernière audience, il en reste une autre le 19 juin. Dans le cadre de la loi de modernisation de la «justice du XXI^e siècle» ces juridictions, mises en place en 2003 pour désengorger les tribunaux sont supprimées au 1^{er} juillet, les juges de proximité avec. Ces audiences traitent des «petits litiges du quo-

tidien», uniquement les contraventions les moins graves, de la 1^{re} à la 4^e classe. Elles sont présidées à Cognac par Hervé Redondo, juge de proximité nommé en décembre 2015, ancien officier supérieur de la gendarmerie. Le palais de justice abrite aussi le tribunal de police pour les infractions plus importantes, de 5^e classe, présidé par Emmanuel Bréard, vice-président du tribunal de grande instance (TGI) d'Angoulême en charge du tribunal d'instance de Cognac.

«Les quatre cheveux qui me restent»

Désormais, les infractions des cinq classes seront toutes jugées par le tribunal de police, transféré au TGI d'Angoulême. Ce déménagement ne signifie pas pour autant que les audiences ne seront plus à Cognac. La décision du président du TGI doit intervenir d'ici fin avril (lire encadré). «C'est une justice humaine. J'écoute, mais surtout je laisse les justiciables s'exprimer», souligne Hervé Redondo qui ne sera plus juge de proximité le 1^{er} juillet, mais pourrait poursuivre sa mission sous un autre statut, celui de magistrat à titre

“
C'est une justice humaine. J'écoute mais surtout je laisse les justiciables s'exprimer.”

temporaire. Dans le rôle du ministère public du tribunal de proximité, le commissaire de police de Cognac, Frédéric De Vargas. Lui aussi met en avant, «l'intérêt» de cette justice qui permet d'apporter des réponses, «le plus souvent comprises, donc acceptées par les justiciables». Hier, une vingtaine de cas ont été jugés. Seize prévenus ont pu s'exprimer, contester. Tous ont été condamnés, essentiellement à des amendes. Le juge a accordé une seule dispense de peine à un Cognacais de 82 ans qui est venu «jurer» qu'il ne s'était pas garé plus de 20 minutes sur un stationnement minute devant un commerce : «J'étais chez la coiffeuse pour les quatre cheveux qui me restent. Croyez-moi ça n'a pas duré plus d'un quart d'heure.»

Un tribunal amputé mais vivant

Déjà amputé de plusieurs prérogatives (prud'hommes, tribunal de commerce), le tribunal d'instance de Cognac n'est pas immédiatement menacé par la fin de la juridiction de proximité. Surtout si les audiences du tribunal de police continuent dans le petit palais de justice à côté de la poste de Cognac. «La décision revient au président du tribunal de grande instance d'Angoulême», ne veut pas plus commenter Hervé Redondo, l'actuel juge de proximité. Des réunions sont prévues et la décision devrait être connue d'ici un mois. Le tribunal de Cognac gère aussi

les baux ruraux, les injonctions de paiement, le contentieux électoral, les affaires de tutelle et curatelle, les litiges civils concernant des particuliers (moins de 10 000 €), le surendettement, la saisie de rémunération, les contentieux liés aux eaux-de-vie. Sauf décision politique, le tribunal de Cognac, un des plus petits de la Nouvelle-Aquitaine avec Arcachon et Sarlat, n'est pas mort. Sept fonctionnaires y sont employés. Le ressort du tribunal de Cognac concerne 90 000 personnes, de Louzac-Saint-André à Chalais.

■ **Stéphanie Tonon,**



la directrice du nouvel office de pôle tourisme de l'agglomération Grand Cognac (Photo CL), Cognac Tourisme, annonce la mise à disposition du nouveau guide d'appel de «Destination Cognac». Conçu en interne avec le soutien de l'agence de communication «Maïa», ce fascicule regroupe l'ensemble de l'offre thématique du territoire. D'autres guides par thème cette fois, vont suivre dans les semaines à venir.

Châteaubernard: un épouvantail participatif à la médiathèque

Dans le cadre des «Rendez-vous inventifs», on est invité à fabriquer un épouvantail avec des matériaux nobles, avant expo en plein air.



Ces deux épouvantails qui vont bientôt prendre l'air dans le Jardin, sont à mettre au compte de l'équipe de la médiathèque. Photo J. D.

Dominique Petit, adjointe à la culture à la mairie de Châteaubernard, et Marylène Carteron, directrice de la médiathèque, n'arrêtent pas de solliciter les imaginations créatrices et de fixer des rendez-vous culturels aux Castelbernardins.

Il y a d'abord les «Rendez-vous photographes 2017», sur le thème «A travers vos yeux, la paix», dont les clichés devront être rendus ce samedi au plus tard, pour être exposés jusqu'au 20 avril, dans les salles d'expo de la médiathèque. Voilà maintenant venir les «Rendez-vous inventifs». «L'idée printanière de l'épouvantail est à mettre au crédit de l'équipe de la médiathèque», précise Marylène Carteron. Il s'agit de fabriquer un épouvantail avec les moyens du bord, en privilégiant les matériaux nobles. Mais toutes les factures seront prises en compte. L'important, c'est que chaque création, d'ordre artistique, dont l'originalité primera sur l'aspect utilitaire ou l'efficacité à l'usage, supporte les intempéries, puisque toutes les réalisations sont appelées à prendre place sur les plates-bandes du jardin de la médiathèque. Les réalisations sont à remettre à la médiathèque avant mercredi 17 mai, après inscription au même endroit. Des coups de cœur du jury et du public récompenseront les

meilleurs, sous forme d'invitations au Castel et de livres de loisirs créatifs. Ils seront dévoilés le 7 juin, à 17 heures, sur place. Participeront activement à l'opération: la crèche «Souris Verte», les services techniques de la Ville, les centres de loisirs et le relais assistantes maternelles (RAM) qui feront part chacun de leur vision personnelle et écologique de l'épouvante, façon Halloween pour le jardin, avant l'heure. Toujours au crédit de la médiathèque, à noter enfin les «Rendez-vous des peintres de chez nous», qui seront mis en place au début de l'automne prochain.

Jacques DESCHAMPS

Un champion de France au bowling

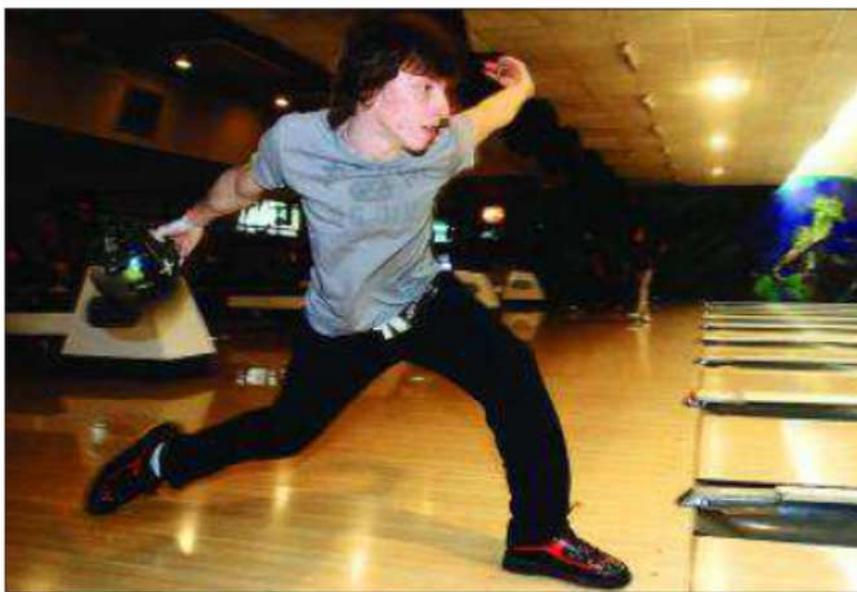
Gaëtan Mouveroux sera sur les pistes de Châteaubernard ce jeudi. Pour une démonstration en clôture du 1^{er} challenge interentreprises.

Gilles BIOLLEY
g.biolley@charentelibre.fr

Les quilles vont valser à haut niveau ce jeudi soir au bowling de Châteaubernard. Gaëtan Mouveroux, le jeune prodige charentais, champion de France des moins de 19 ans, de retour des 20^{es} Jeux méditerranéens, à Ljubljana en Slovénie, où il a décroché trois médailles avec l'équipe de France la semaine dernière, sera sur la piste pour une démonstration ouverte à tous.

«Il se produira vers 21 heures pour faire étalage de son talent. C'est une opportunité à ne pas manquer pour tous les passionnés de bowling comme pour les autres», souligne ravi David, le manager de cet équipement situé au 1, rue du Commerce.

La venue de ce champion sera la cerise sur le gâteau de cette soirée qui débutera à partir de 19h30 par la finale de la 1^{re} édition du challenge interentreprises. Organisée par Richard Phélippeau, le propriétaire des lieux, elle mettra aux prises dix équipes, toutes en quête du trophée décerné lors de cet ultime affrontement d'une



Le champion charentais, ex-pensionnaire du bowling d'Angoulême, brille au plus haut niveau, multimédaillé aux derniers Jeux méditerranéens.

Photo archives CL

compétition qui a rassemblé 28 équipes pour un total de 90 joueurs. Dix autres s'affrontent, elles, pour la petite finale prévue mercredi soir.

«Les pistes seront réservées évidemment durant la compétition, mais elles seront libérées et ouvertes au public après le passage de Gaëtan Mouveroux», précise David. De quoi donner un sur-

croît d'élan à tous les spectateurs présents qui pourront tenter d'imiter à leur tour ce champion sur les douze pistes à disposition que compte cet équipement.

Un bowling ouvert en juin dernier à Châteaubernard, qui continue à faire son bout de chemin et entend bien continuer à multiplier ce type d'animation pour grandir encore.

Mercredi



Judi



Vendredi



Samedi



Dimanche



Lundi



Les portillons antifraude arrivent dans les gares

RAIL La gare Saint-Jean de Bordeaux pourrait en être équipée d'ici « fin 2017-début 2018 »

100 millions d'euros. C'est à peu près ce que coûte la fraude à la SNCF chaque année. Pour la faire diminuer, l'entreprise va installer des « portes d'embarquement » dans 14 grandes gares TGV d'ici fin 2018, dont celle de Bordeaux Saint-Jean.

Les rangées de bornes d'accès aux lieux bleutés, équipées de portes vitrées battantes et surmontées d'écrans, sont déjà installées dans la gare Montparnasse, à l'entrée des quais du TGV Atlantique (photo). Aujourd'hui, ces portillons automatiques seront activés sur les quais 6 et 7, points de départ d'un déploiement

national. Testés depuis plus d'un an à Montparnasse et à Marseille, ces « portes d'embarquement » – à ne pas confondre avec les portiques du Thalys, équipés de scanners – seront normalement « bien rodés pour l'ouverture des lignes à grande vitesse vers le Sud-Ouest et la Bretagne », a précisé Delphine Couzi, directrice des opérations de Voyages SNCF.

Limiter les incivilités

Le 2 juillet, tous les quais TGV de Montparnasse, mais aussi des gares de Nantes et Rennes, devaient donc être « opérationnels », a-t-elle ajouté. À cette date, le hall 2 de la gare de Lyon à Paris et la gare Saint-Charles de Marseille seront aussi pourvus en portillons. Suivront, d'ici « fin 2017-début 2018 », les halls 1 et 3 de la gare de Lyon et la gare de l'Est à Paris, ainsi que les

gares Saint-Jean à Bordeaux et Perrache à Lyon. Fin 2018 au plus tard, Lyon-Part-Dieu, Aix-en-Provence, Le Mans et Tours compléteront la liste.

La généralisation de ces portillons vise un double objectif : permettre aux contrôleurs de « passer plus de temps avec les clients et moins de temps avec les fraudeurs ». La SNCF affirme que les voyageurs y gagneront « en termes de tranquillité et de sérénité à bord », car « on limite considérablement les incivilités dans les trains quand on filtre la fraude à quai ».

La Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) est « assez réservée », et redoute en particulier des difficultés d'accès « pour toutes les personnes qui veulent accompagner leur famille au train ».



Les premiers portillons, installés à l'entrée du quai TGV de la gare Montparnasse, entrent en fonction aujourd'hui. PHOTO AFP

Vitidirect fête ses 20 ans et poursuit sa croissance

ZONE DU PONT-NEUF L'entreprise, spécialiste du matériel viticole, va déménager dans un bâtiment plus grand et faire venir près d'elle la Satif, société sœur qui fabrique des alambics

DIDIER FAUCARD
d.faucard@sudouest.fr

Vingt ans. Le bel âge, dit-on. Mais c'est surtout celui de Vitidirect, la société spécialisée dans la distribution de matériels liés aux métiers du cognac : cuverie, pompes, raccords, bouchons. « C'est mon père, Michel, qui a créé l'entreprise en 1997, avec Jean-Claude Rousseau », indique François Brethenoux, qui a repris les commandes. Son père est d'ailleurs toujours en activité, « mais il voulait prendre un peu de recul ».

Une entreprise qui a débuté par avoir des bureaux du côté de l'ancien hôpital de Cognac, puis un bâtiment avenue de Barbezieux, le déménagement sur la zone du Pont-Neuf de Salles-d'Angles ayant eu lieu en 2004. « Nous avons été l'un des premiers à nous y installer. Nous allons fêter nos 20 ans le week-end de la Pentecôte », précise François Brethenoux.

Et cette vingtième année risque d'être mémorable pour Vitidirect, qui affiche une belle santé avec un chiffre d'affaires de 5,5 millions d'euros. « Notre marché est principalement situé sur la région de Cognac. Nous sommes le deuxième fournisseur derrière Chalignac. » La société s'apprête à déménager dans un bâtiment tout beau tout neuf et surtout beaucoup plus grand : « Nous allons tout simplement doubler la surface, en passant de 800 à 1 600 m². »

Oh, pas très loin, tout juste à un jet de pierre, à quelques dizaines de

mètres des locaux actuels. « Nous devons réceptionner le nouveau bâtiment fin avril. Ensuite, nous allons tout bouger sur un mois », renseigne François Brethenoux.

La Satif, à Genté, c'est l'entreprise sœur de Vitidirect, reprise en 2010 par Michel Brethenoux

Cela va permettre d'offrir un peu plus de confort de travail à tout

le monde. Pour nous, c'est un peu comme un nouveau départ. »

Deux entreprises, un pôle

Cependant, les futurs ex-locaux de Vitidirect ne vont pas rester vides puisque la société Satif, fabricante d'alambics, aujourd'hui sise sur la zone Fief de la Couture à Genté, viendra s'y installer. La Satif, c'est l'entreprise sœur de Vitidirect créée en 2000 par Arnaud Sahux et reprise en 2010 par Michel Brethenoux, alors qu'elle se trouvait en situation de faillite. « Il y avait une dette de 800 000 euros et un plan de redressement judiciaire a été mis en place pendant deux ou trois ans. Aujourd'hui, elle se porte plutôt bien », explique François Brethe-

noux. Avec un chiffre de 2,3 millions d'euros (sept employés), « c'est le troisième fabricant d'alambics avec Chalignac et la Chaudronnerie cognaçaise ».

Mais la Satif ne souffre pas moins d'un déficit d'image, quelque peu « cachée » sur la zone de Genté. « Par exemple, nous sommes allés à Vinitech, et c'était la première fois cette année que la Satif y participait », observe François Brethenoux. On peut effectivement faire de très bons alambics, mais si personne ne le sait... Surtout que c'est le genre d'équipement que l'on ne change pas comme une cafetière ou un aspirateur, « il faut aller chercher les marchés ».

De fait, l'installation sur la zone du Pont-Neuf, où se trouvent déjà quelques sérieux poids lourds de l'économie locale, donnera une autre visibilité à la Satif et devrait contribuer à son dynamisme et son développement, en s'appuyant, notamment, sur la réputation et le réseau de Vitidirect. L'installation dans le bâtiment de Vitidirect ne posera pas de problèmes particuliers, « il faudra juste faire une petite modification et transformer l'actuel magasin en atelier ».

Là, aussi, ce sera une sorte de nouveau départ. En tout cas, François Brethenoux ne cache pas sa satisfaction face à ces évolutions et à ce rapprochement physique entre les deux entreprises. « Cela va nous permettre de créer une sorte de pôle viti-distillerie », sourit-il. De quoi présenter des arguments pour encore progresser à l'avenir.



Le futur bâtiment, qui s'étend sur pas moins de 1 600 m²

CHÂTEAUBERNARD

45 œuvres récoltées pour les malades du cancer



Après la démonstration de graff de Damien Fernandez (à gauche), chacun a pu s'essayer à la bombe. PHOTO S.B.

C'est sur du graff que le Cognaçais Damien Fernandez a clôturé les deux journées d'ateliers animations proposées au magasin Dalbe Cognac vendredi et samedi. L'occasion pour le public de s'essayer avec bonheur à la bombe. Satisfaction : les journées portes ouvertes ont permis de collecter 45 œuvres.

Fleur d'Isa, qui se mobilise pour améliorer le quotidien des malades du cancer, compte les vendre au cours d'une prochaine exposition. Françoise Capdevielle, présidente, fait passer le message : « On aimerait bien faire une exposition au couvent des Récollets ! » À noter que sur les terres cognaçaises, le CCBB reconduira sa Marche du cœur dimanche 14 mai au départ

des Vauzelles (à partir de 9 heures). Les basketteurs reverseront inscriptions et dons à l'association.

En 2016, Fleur d'Isa a ainsi pu offrir, grâce aux nombreuses manifestations de soutien organisées, 1 655 soins sur la Charente dans les établissements partenaires (hôpitaux d'Angoulême et Cognac, centre Clinical de Soyaux et service d'hospitalisation à domicile de Santé service Charente).

« Cette année, une psychologue interviendra pour faire des séances de débriefings avec nos intervenantes (esthéticienne, coiffeuse, pédicure podologue, etc.) », complète la présidente de Fleur d'Isa.

Sandra Balian

Déchaînés sur la scène du Castel



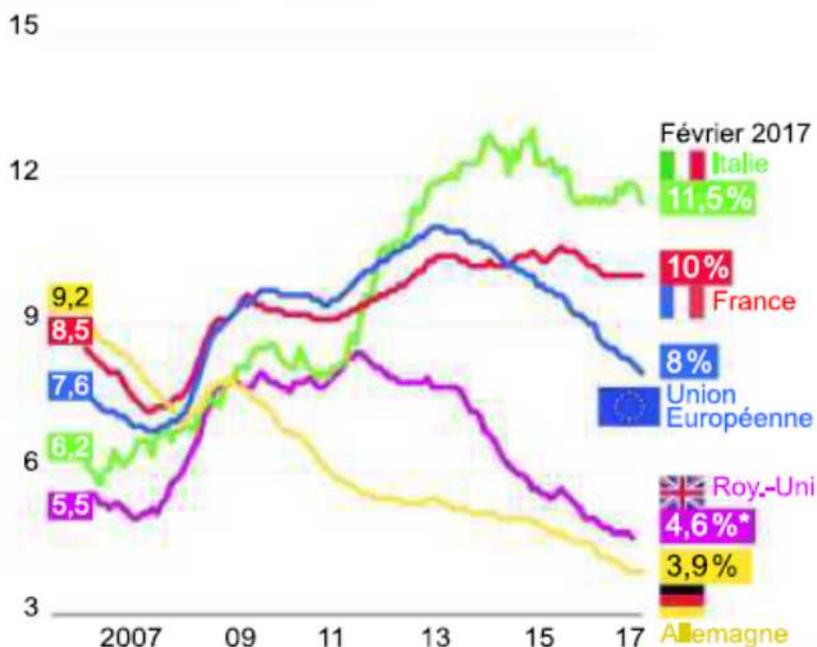
À chaque nouvelle saison du Castel, la troupe des Borderies répond présente et fait salle comble. « Ma femme s'appelle Maurice » a été jouée sur le mode de la farce vendredi 24 mars. Portés par un public hilare, les comédiens se sont lâchés ! PHOTO SANDRA BALLIAN

Le chômage régresse dans la zone euro

UE À 9,5 % en février 2017, le taux de chômage n'a jamais été aussi bas depuis neuf ans

ÉCONOMIE | LE CHÔMAGE EN EUROPE

En % de la population active depuis 2007



* décembre 2016. Source: Eurostat (données corrigées des variations saisonnières).

Le taux de chômage dans la zone euro a reculé de 0,1 point en février, pour atteindre 9,5 %, son taux « le plus faible [...] depuis mai 2009 », a annoncé hier l'Office européen des statistiques Eurostat. Ce chiffre est conforme aux attentes des analystes interrogés par le fournisseur de services financiers Factset.

Ce taux était repassé en septembre 2016 sous le seuil symbolique de 10,0 %. Il ne cesse de reculer depuis.

« La croissance de l'emploi pourrait s'accélérer dans les mois à venir, car les attentes en matière d'embauche ont considérablement augmenté ces derniers mois dans les entreprises », a commenté Bert Colijn, analyste de la banque néerlandaise ING. « Le marché du travail bénéficie de la croissance solide de la zone euro et d'une confiance économique robuste », a pour sa part estimé Howard Archer, économiste chez Markit.

Incertitudes politiques

La Commission européenne table sur une croissance de la zone euro de 1,6 % en 2017 et 1,8 % en 2018, après 1,7 % en 2016.

La « baisse marquée » du chômage dans la zone euro « favorise la consommation, ajoute Howard Archer. Cela est d'autant plus bienvenu que l'inflation élevée érode le pouvoir d'achat des consommateurs. » L'inflation dans la zone euro a atteint 2,0 % en février avant de retomber à 1,5 % en mars.

Howard Archer met cependant en garde contre « des incertitudes politiques et économiques » qui

pourraient « rendre les entreprises plus prudentes dans leurs perspectives d'emplois » au cours des prochains mois. Il fait notamment allusion aux futures élections en France et en Allemagne, aux négociations qui viennent de débiter avec la Grande-Bretagne sur sa sortie de l'Union européenne, ainsi que les inconnues qui entourent encore la politique américaine, après l'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche.

De grandes disparités

La baisse du taux de chômage global dans la zone euro continue de cacher de grandes disparités entre les 19 pays qui ont adopté la monnaie unique.

L'Allemagne (3,9 %) ou Malte (4,1 %) enregistrent ainsi des taux très faibles, tandis que l'Espagne (18,0 %) et la Grèce (23,1 % en décembre 2016, dernier chiffre disponible) continuent d'afficher les taux de chômage les plus élevés de la zone euro.

Le chômage des jeunes reste très élevé dans ces deux pays - 45,2 % en Grèce, 41,5 % en Espagne - ainsi qu'en Italie (35,2 %), alors qu'il n'est que de 6,6 % en Allemagne.

Le taux de chômage parmi les 28 pays de l'Union européenne atteint pour sa part 8,0 %, soit le taux de plus faible depuis janvier 2009.

Ce chiffre est en baisse dans 26 États membres mais progresse au Danemark (de 6,0 % à 6,4 %) et en Lituanie (de 8,0 % à 8,3 %).

En France, il reste inchangé depuis novembre 2016, à 10,0 %.